

L'ENFANT



[Matières animées, installations immersives]

[Forme plateau création novembre 2018]

[Forme in situ création février 2019]

©Christophe Loiseau

THÉÂTRE DE
L'ENTROUVERT



©Christophe Loiseau

IX

FX

L'Enfant nous plonge dans le mystère de la pièce « La mort de Tintagiles », écrite à la fin du XIX^e siècle par Maurice Maeterlinck, prix Nobel de littérature en 1911.

Encore si proche de son immatérialité, l'Enfant, étymologiquement « Infans », « qui ne parle pas », se situe entre les mondes et vit sans distinction le réel et l'imaginaire, la vie et la mort.

Maurice Maeterlinck soutenait que la marionnette était vecteur du Poème. En écartant l'être vivant de la scène, par son caractère désincarné et dématérialisé, la marionnette permet d'entrevoir les grands mystères de l'existence. « La mort de Tintagiles » est la dernière pièce qu'il a écrite pour marionnette. Si elle a l'apparence d'un simple conte pour enfant, la narration est très vite brouillée pour laisser place à l'omniprésence du mystère, ouvrant ainsi le sens à différents niveaux de lectures.

Espaces labyrinthiques, scénographies éphémères, figures animées, vibrations sonores, sont autant d'éléments qui nous plongent dans un monde en surgissement, en perpétuel devenir, reflet de la réalité intérieure du personnage d'Ygraine dont on suit le parcours initiatique.

Ygraine vit seule avec sa sœur Bellangère sur une île dévastée, soumise à la volonté de la Reine dont la présence invisible se manifeste par le grondement sourd et lointain d'un danger permanent. Le retour inattendu de l'enfant Tintagiles sur l'île, remplit Ygraine de joie autant que d'inquiétude. Face à la menace de la reine, dévoreuse d'âmes, elle entre dans un acte de soulèvement. Renversant l'ordre établi, brisant les frontières, elle pénétrera là où les vivants n'ont pas accès pour entrevoir le monde infini du domaine des ombres.

Ode funèbre à échelle cosmique, le drame s'apparente à un acte de régénérescence, où l'équilibre dynamique de l'existence est maintenu par l'alternance des cycles de la vie.

NOTE D'INTENTION

TOUT
PUBLIC
A PARTIR
DE 14 ANS

Durée 1h

*« Il dort dans l'autre chambre.
Il semblait un peu pâle, un peu
souffrant aussi. Il était fatigué du
voyage et de la longue traversée.
Ou bien, c'est l'atmosphère du
château qui a surpris sa petite âme.
Il pleurait sans raison. Je l'ai bercé
sur mes genoux ; venez voir.»*

La Mort de Tintagiles, Acte II



A D A P

V V V V O X

Cette pièce écrite en 1894, s'inscrit intimement dans les grands questionnements de cette époque où le rapport au monde visible s'élargit, avec le nouveau médium de la photographie et la découverte de l'Inconscient. La thématique du passage est au cœur de la pièce : les frontières entre le visible et l'invisible, entre la vie et la mort, le fini et l'infini sont sans cesse en train de s'interpénétrer.

Nous avons adapté ce texte en recentrant la pièce sur le parcours intime d'Ygraine. Soumise aux volontés de la reine, elle entre en révolte, motivée par la menace de la perte qui pèse sur son jeune frère Tintagiles. Affranchie de sa position passive, elle affronte la puissance invisible et monstrueuse de la reine. La disparition de Tintagiles, le passage par la perte, s'inscrivent ainsi dans le parcours initiatique d'Ygraine comme un acte de régénérescence.

D'un point de vue archétypal, cette pièce nous renvoie à l'état d'un monde en ruine devenu stérile qui doit retrouver sa vitalité. Le caractère organique et instable de la scénographie (vibration, tremblement, écroulement) nous rappelle la menace omniprésente de la reine, symbole d'une dame nature ou d'une force primitive qui veut reprendre ses droits.

UNE VISION SYMBOLIQUE ET METAPHYSIQUE

« Ygraine est la seule à pouvoir pénétrer là où les vivants ne pénétrèrent pas, à passer la ligne interdite, au-delà de la dernière marche. Elle est seule à pouvoir communiquer avec l'enfant prêt à être absorbé par la force destructrice des ténèbres, mais aussi prêt à passer, si petit, par la fente élargie pour renaître après ce passage dans le domaine des ombres. »

Claude Régy



SOK

NO

INSTALLATIONS IMMERSIVES

Le spectateur est conduit dans un parcours labyrinthique à travers différents espaces : couloir, paysage minéral jonché d'os, de pierres et d'arbres coupés, ruines du château, chambre, puis s'ouvre un espace infini.

Au cœur d'un dispositif plastique sans cesse en évolution, immergé dans un environnement sonore omniprésent, il est invité à vibrer avec les matériaux animés et à être le témoin intime de la traversée du personnage d'Ygraine. La scénographie est faite d'installations éphémères et d'espaces qui se construisent et détruisent en direct. Les différents états de la scénographie sont le reflet du paysage intérieur d'Ygraine. La tension née de la menace omniprésente du hors-champs qui agit physiquement sur l'environnement (vibration, voix, écroulement, chute...).

En Introduisant l'esthétique de la ruine, du désordre et du chaos, nous souhaitons mettre en évidence que l'équilibre dynamique de l'existence repose sur l'alternance des cycles. Destruction, disparition, et retour à la vie font partie de notre condition humaine. Le spectateur traverse physiquement ces états d'être.

Ce projet se décline sous la forme de 2 propositions scéniques:

Une forme plateau qui reconstitue les espaces du drame a été créée en novembre 2018.

Une forme IN SITU qui investit des lieux insolites, lieux historiques, et théâtre à l'Italienne (sous sol, couloir, cintre) a été créée en février 2019.

M A V



K R I

N U Z

Cette pièce de théâtre réunit intrinsèquement le texte, la musique et les arts plastiques. Nous souhaitons retranscrire le caractère indicible de ce texte, ses silences, en travaillant en creux l'articulation et l'animation de ces trois matériaux.

- Le son est un élément central de la dramaturgie. S'inspirant librement de la partition de La Mort de Tintagiles écrite à l'époque par le compositeur Jean Nougues, les musiciens Julien Tamisier et Pascal Charrier ont composé une pièce musicale à partir d'un piano préparé (cordes frottées, tapées, impacts, grondements, ...). À cet univers musical prégnant se mêlent des voix, des vibrations, des sons organiques. La spatialisation du son immerge le spectateur.
- Les arts plastiques: À travers des scénographies vacillantes et éphémères, le spectateur vit physiquement la fragilité d'un monde en perpétuelle transformation.
- Le texte adapté est porté par Ygraine, la figure centrale qui donne également voix aux paroles de Tintagiles.

Ainsi, ces matériaux s'entremêlent sous la forme d'une ode poétique qui nous invite à plonger dans un monde fragile et vibrant au caractère subliminal.

À LA CROISÉE DES LANGAGES

« « L'Enfant » fidèle à la tradition symboliste, nous fait vivre une expérience plus sensorielle que dicible, l'histoire d'un combat et la tentative d'un échappée restituée par une scénographie saisissante qui englobe le public en son sein. Ce théâtre à la parole parfois hiéroglyphique produit des images fortes, où le mystère a toute sa place. Un mystère précisément porteur de sens, dont la forme se rapproche peut-être au plus près de ce qu'on pourrait appeler le tissu diffus des sensations ; si difficiles à nommer, dont la vision permet parfois mieux d'en comprendre quelque chose. »

IO Gazette par Noémie Regnaut

L'AUTEUR
MAURICE
MAETERLINCK

« Je voudrais étudier tout ce qui est informulé dans une existence, tout ce qui n'a pas d'expression dans la mort ou dans la vie, tout ce qui cherche une voix dans un cœur. Je voudrais me pencher sur l'instinct, en son sens de lumière, sur les pressentiments, sur les facultés et les notions inexplicables, négligées ou éteintes, sur les mobiles irraisonnés, sur les merveilles de la mort, sur les mystères du sommeil, où malgré la trop puissante influence des souvenirs diurnes, il nous est donné d'entrevoir, par moments, une lueur de l'être énigmatique, réel et primitif; sur toutes les puissances inconnues de notre âme; sur tous les moments où l'homme échappe à sa propre garde; sur les secrets de l'enfance, si étrangement spiritualiste avec sa croyance au surnaturel, et si inquiétante avec ses rêves de terreur spontanée, comme si réellement nous venions d'une source d'épouvante ! Je voudrais guetter ainsi, patiemment, les flammes de l'être originel, [...] je ne suis pas sorti des limbes, et je tâtonne encore [...] »

Extrait de « Confession de poète » de Maurice Maeterlinck

Né à Gand, Maurice Maeterlinck (1862-1943) publie, dès 1898 un recueil de poèmes, *Serres Chaudes* et une pièce de théâtre « *La princesse de Maleine* », qui sont des jalons importants du symbolisme. Paraissent ensuite « *Pelléas et Mélisande* » et « *L'Oiseau bleu* », qui triomphent à Moscou. Il publie en 1894 ces Trois petits drames pour marionnettes, dont fait partie « *La Mort de Tintagiles* ». Sa dramaturgie fait le lien entre l'imagination du spectateur et les zones énigmatiques que suggère le texte. Car seul ce non-dit, le drame de l'existence elle-même, importe à Maeterlinck. Poète, dramaturge et essayiste, Maeterlinck reçoit le prix Nobel de la littérature en 1911.



LA COMPAGNIE

THÉÂTRE DE L'ENTROUVERT

La Compagnie du Théâtre de l'Entrouvert est conventionnée par la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur. Elle reçoit le soutien de la Région Sud, du Conseil départemental de Vaucluse, de la ville d'Apt (84). Elle est soutenue pour sa diffusion par l'ONDA (Office nationale de diffusion artistique) et l'Institut Français. Elle est régulièrement soutenue par la SPEDIDAM et l'ADAMI.

La Compagnie du Théâtre de l'Entrouvert a été créée en 2009 par Elise Vigneron formée aux arts plastiques, aux arts du cirque et aux arts de la marionnette (diplômée de l'École Nationale Supérieure de la marionnette à Charleville-Mézières).

En 2009, le solo TRAVERSÉES pose le jalon d'une écriture visuelle proche de l'installation plastique mêlant une forte présence des éléments (eau, terre, feu, air) à des images troublantes.

En 2011, Elise Vigneron en extrait une forme courte et musicale, créée en collaboration avec les musiciens Émilie Lesbros et Pascal Charrier.

IMPERMANENCE est créé en 2013 avec Eleonora Gimenez, équilibriste, autour des poèmes de Tarjei Vesaas et de l'animation de matériaux éphémères et instables.

Dans ANYWHERE (création 2016), pièce librement inspirée du roman d'Henry Bauchau « Œdipe sur la route », en collaboration avec la marionnettiste Hélène Barreau, Elise Vigneron approfondit sa recherche portant sur la transformation de la glace, de l'état solide à l'état gazeux, en mettant en scène une marionnette de glace, figure d'Œdipe. Ce spectacle a reçu le prix Henry Bauchau en 2017 et le meilleur prix du festival de marionnettes d'Ostrava (République Tchèque).

L'ENFANT (création 2018) est une forme immersive adaptée de la « Mort de Tintagiles » de Maurice Maeterlinck qui conduit le spectateur, à travers un espace labyrinthique habité par des scénographies éphémères, à vivre physiquement et de l'intérieur cette pièce.

La compagnie du Théâtre de l'Entrouvert a été accompagnée de 2008 à 2011, par le Vélo Théâtre, scène conventionnée pour le théâtre d'objet à Apt (84).

De 2014 à 2017, elle est compagnie associée à l'Espace Jéliote, scène conventionnée pour les arts de la marionnette à Oloron Sainte Marie (64). Elise Vigneron est une artiste accompagnée par Les Théâtres, direction Dominique Bluzet à Marseille et Aix en Provence. (13)

Les spectacles de la compagnie sont programmés dans des théâtres et festivals de renommée internationale tels que le SPAF, Séoul Performing Art Festival à Séoul (Corée du Sud), le festival Mondial des Théâtres de marionnettes à Charleville-Mézières (08), la Biennale des arts de la marionnette à Paris, la Biennale Corps Objets images au TJP, CDN de Strasbourg (67), le Théâtre National de Montévidéo (Uruguay), le Théâtre municipal de Rosario (Argentine), le festival FIMFA à Lisbonne (Portugal), le Mime London Festival à Londres, le Festival UNIDRAM à Postdam (Allemagne), Internationales Figurentheaterfestival à Magdeburg (Allemagne) ou encore le Lutke Festival à Ljubjana (Slovénie).

À la croisée des disciplines, le Théâtre de l'Entrouvert soutient une vision contemporaine des arts de la marionnette, tout en s'inspirant de ses origines. Creuser un langage plastique qui parle directement, aux sens, à l'inconscient, plonger les spectateurs dans une expérience intime et commune est le projet artistique qu'il développe.

ÉLISE VIGNERON

« Par la fragilité et la métamorphose de la matière, par l'animation des corps et des images, je convoque le spectateur à vivre une expérience sensible pour entrer dans ce langage métaphorique d'un théâtre silencieux. »

Formée aux arts plastiques, au cirque, puis aux arts de la marionnette à l'École nationale supérieure des arts de la marionnette de Charleville-Mézières, Élise Vigneron développe un langage à la croisée des arts plastiques, du théâtre et du mouvement.

De 2005 à 2011, elle collabore avec la compagnie de théâtre d'ombres « Le Théâtre de Nuit », le chorégraphe Gang Peng et la metteuse en scène Aurélie Hubeau.

En 2009, elle crée un solo TRAVERSÉES qui pose la première pierre à la création de la compagnie du THÉÂTRE DE L'ENTROUVERT. S'en suivent les spectacles IMPERMANENCE (création 2013), ANYWHERE (création 2016) et L'ENFANT (création 2018). A travers ses différentes créations, elle creuse un sillon portant sur l'animation de la matière et les scénographies éphémères.

En juillet 2019, elle co-crée avec la danseuse Anne Nguyen la pièce « Axis Mundi » dans le cadre de « Vive le Sujet ! », programmation SACD, Festival d'Avignon.

Elle reçoit le Prix Création / Expérimentation délivré par l'Institut International de la Marionnette en septembre 2019. Elle est actuellement artiste accompagnée par Les Théâtres, direction Dominique Bluzet à Marseille et Aix-en-Provence (13).

Après un bac Théâtre et un DEUG en Arts du spectacle, Sarah Lascar se forme pendant deux ans à l'école du Samovar à Bagnolet. Puis, elle intègre la septième promotion de l'ESNAM (École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette) dont elle sort diplômée en 2008. A sa sortie de l'école, elle monte une compagnie, Le Théâtre Élabore et crée trois spectacles dont elle assure la mise en scène: Chut..., Wanted Calamity Jane et, Fleuve. Aujourd'hui Sarah retourne au plateau, en tant que comédienne et marionnettiste. Elle travaille avec le Royal de Luxe et ses Géants, V.O Compagnie (L'Homme à l'Envers), le Théâtre de l'Entrouvert (Anywhere, L'Enfant), la compagnie Art Zygote (L'Assassin sans scrupule) et la compagnie Plexus Polaire (Moby Dick).

SARAH
LASCAR

En alternance avec

En parallèle de ses études d'Arts du Spectacle à l'Université Paris III Sorbonne Nouvelle, Cécile se forme au jeu d'acteur et à la construction de décors au sein de la Troupe de l'Epée de bois à la Cartoucherie de Vincennes de 2001 à 2004. Elle se forme ensuite aux arts de la marionnette au Théâtre aux Mains Nues à Paris puis à l'ESNAM (Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières) pendant trois ans. Elle travaille depuis avec plusieurs compagnies dont le Théâtre Elabore, le Théâtre de Nuit, le metteur en scène Alain Gaultre, la compagnie le Tas de Sable – Ches Panses Verte, la compagnie Royal de Luxe et la compagnie Entre Eux Deux Rives. Depuis 2014 elle collabore avec la compagnie Théâtre pour Deux Mains avec laquelle elle crée notamment son spectacle Transit.

CECILE
DOUTEY

JULIE DENISSE

En alternance avec

Avant de se destiner au théâtre, Julie tourne de nombreuses années avec le Cirque Bidon. Elle se forme à l'École de la rue blanche, puis au conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris dont elle sort en 1998. Elle travaille au théâtre avec: François Wastiaux (Paparazzi), Michel Didym (Le langage à langue des chiens de roche), Jacques Bonnafé (Comme des malades), Julie Bérès (Poudre), Victor Gauthier-Martin (Ambulance, la cuisine, ailleurs tout près), Gildas Milin (Anthropozoo), Julie Brochen (Hanjo, Oncle Vania, Penthésilée), Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma (Feux, Adam et Eve), Patrice Chéreau (Elektra), Julien Fisera (Belgrade), Claire Lasne-Darcueil (Désir de théâtre, Les trois Sœurs de Tchekhov). Elle est aussi engagée comme danseuse par Caroline Marcadé (Terres d'ailes, La nuit de l'enfant cailloux). Elle a enregistré de nombreuses dramatiques et lectures pour France-culture, avec: Claude Guerre, Xavier Carrère, André Welter, Marguerite Gateau, Juliette Heymann... Elle a mis en scène deux spectacles de Jeanne Mordoj: Adieu poupée et La poème. Elle a été regard extérieur du spectacle Le Kabuki derrière la porte de Gaël Baron en 2015, Le Nouveau Monde de Gilles Cailleau en 2017. Elle joue actuellement dans le spectacle Scènes de violences conjugales de Gérard Watkins.

STEPHANIE FARISON

Sortie du conservatoire en 2000 après avoir été dans les classes de Dominique Valadié, Jacques Lassalle et Mario Gonzales, Stéphanie travaille comme interprète au théâtre avec Ramin Gray, Joël Jouaneau, Sylvain Maurice, Charles Tordjman, Robert Cantarella, Frédéric Fisbach, Julie Brochen, Vivianne Théophilides, Michel Dydim, Alain François, Anne Margrit Leclerc, Frédérique Mainguand, Madeleine Louarn, Stéphanie Peinado, Mireille Perrier, Alice Laloy, Lucie Valon aussi bien sur des pièces du répertoire classique que contemporain. En 2004, elle a co-fondé le collectif F 71, et crée jusqu'en 2014 quatre spectacles Foucault 71, La prison, Qui Suis-Je Maintenant ?, Notre corps utopique, tous à partir de l'œuvre du philosophe Michel Foucault. Aujourd'hui, nous travaillons à partir des petites annonces de « Sandwich » un supplément de Libération paru dans les années 80. Intéressée par la danse elle a suivi des stages notamment avec Georges Appaix et a participé en 2006 à la création du spectacle chorégraphique SET de François Raffinot. Elle collabore avec Cyril Bourgois, Elise Vigneron et Alice Laloy, des marionnettistes, comme dramaturge, directeur d'acteur ou acteur manipulateur. Elle continue une formation de clown en participant à plusieurs stages et a joué récemment, en 2017, Funny bird un spectacle de Lucie Valon.

Née en 1989, Manon Worms est metteuse en scène, dramaturge et chercheuse en études théâtrales. Formée à l'ENS (Paris), puis à l'université Paris X-Nanterre au sein du Master professionnel « Mise en scène et dramaturgie », elle met en scène « Si bleue, si bleue la mer » de Nis-Momme Stockmann en 2015, et mène le projet transdisciplinaire « Cœurs fugitifs » depuis 2016. Elle co-fonde le collectif d'artistes KRASNA en 2016, et travaille également en tant que dramaturge auprès de Caroline Guiela Nguyen et la compagnie des Hommes Approximatifs, Elise Vigneron, Adrien Popineau, Adèle Gascuel, Clio Meyer, Licelotte Nin, Stéphane Braunschweig, intervenante artistique (La colline-Théâtre National, collectif La Réplique)... Elle est par ailleurs doctorante depuis 2016 et enseigne la dramaturgie et l'esthétique théâtrale à l'Université de Lyon 2 et à l'ENSATT (Lyon, section acteurs), où elle est aussi membre d'une équipe de recherche-crédation.

MANON
WORMS
Dramaturge
-
Lyon

Metteuse en scène et comédienne grecque, elle crée sa compagnie VASISTAS en 2005 à Marseille. Depuis, la compagnie est basée à Athènes mais continue à tracer ce double parcours entre les deux villes. Sa démarche artistique s'inscrit dans une logique de recherche continue autour d'une forme d'acte scénique dans un dialogue constant avec notre présent. Elle travaille beaucoup sur la choralité et la musicalité et orchestre en détail des chorégraphies musicales dont le sujet principal est souvent l'homme et son existence dans un cadre social spécifique.

Diplômée d'un Master 2 professionnel « Dramaturgie et écritures scéniques » - filière mise en scène à l'Université de Provence (2004-2006) et de l'école supérieure d'art dramatique d'Athènes (Organisation théâtrale Morfes, au théâtre Embros 1996-2000).

ARGYRO
CHIOTI
Direction d'acteur
-
Athènes [GRÈCE]

PARTENAIRES

Le spectacle L'ENFANT a joué à :

TJP, Centre dramatique National de Strasbourg Grand-Est (67) / **Théâtre du Gymnase**, Marseille (13) / **La Garance**, scène nationale de Cavaillon (84) / **Vélo Théâtre**, Apt (84) / **Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes** (08) / **Biennale Internationale des arts de la marionnette**, La Nef à Pantin (93) / **Théâtre d'Arles**, scène conventionnée (13) / **Espace Jéliote**, scène conventionnée, Oloron Sainte Marie (64).

Production Théâtre de l'Entrouvert

Coproductions

- \ Les Théâtres à Aix-en-Provence et Marseille (13)
- \ TJP - Centre Dramatique National de Strasbourg Grand-Est (67)
- \ L'Espace Jéliote / Scène conventionnée «art de la marionnette» communauté de communes Piemont Oloronais (64)
- \ Le Pôle Arts de la Scène à Marseille (13)
- \ La Garance / Scène nationale de Cavaillon (84)
- \ Théâtre - Arles / Scène conventionnée d'intérêt national art et création / nouvelles écritures pôle régional de développement culturel (13)
- \ Le Vélo Théâtre / scène conventionnée théâtre d'objet Apt (84)

Soutiens

L'ENFANT a reçu le soutien de la DRAC et de la Région Sud, du Conseil départemental du 84, de la Ville d'Apt, de la SPEDIDAM et de l'ADAMI.

\ Ce spectacle existe en langue des signes

\ Il peut également être joué en anglais

NOMBRE DE REPRESENTATIONS : 43

DISTRIBUTION

- \ Scénographie, mise en scène Elise Vigneron
- \ Avec Julie Denisse (comédienne) en alternance avec Stéphanie Farison, Sarah Lascar (marionnettiste) en alternance avec Cécile Doutey et Elise Vigneron (manipulations)
- \ Régie Son et Lumière Aurélien Beylier
- \ Dramaturgie Manon Worms
- \ Direction d'acteur Argyro Chioti
- \ Regard extérieur Hélène Barreau
- \ Création lumière, machinerie Benoît Fincker
- \ Création sonore Pascal Charrier, Julien Tamisier et Géraldine Foucault
- \ Construction marionnettes et collaboration plastique Arnaud Louski-Pane
- \ Construction Philippe Laliard et Benoît Fincker
- \ Accompagnement sur le dispositif déambulatoire Karin Holmström
- \ Costumes Danielle Merope-Gardenier
- \ Administration, production, communication Marina Tullio, Lola Goret
- \ Remerciements Maya-Lune Thieblemont, Jean-Louis Larcebeau, Gérard Vigneron, Martine Lascar, Juliette Berroterran.

THÉÂTRE DE L'ENTROUVERT



©Christophe Loiseau

Pépinière d'Entreprises
171 Avenue E. Baudouin
84 400 APT – France
www.lentrouvert.com

Administration - Développement
Hélène Roques
06 72 45 24 21
production@lentrouvert.com

Logistique - Communication
Lola Goret
06 45 45 21 44
contact@lentrouvert.com